

PETROLES
ET
Huiles pour les Machines.
EN
VENTE EN GROS PAR
LA
SAMUEL ROGERS
OIL
CO.,
 Bloc DE l'Hotel Russell
 OTTAWA.
FEUILLETON
LES
CHATIMENTS
 PAR
M. ESCOFFIER.

— Vous vous trompez; je vous en suis sûr.
 Sa phrase fut interrompue par l'entrée du valet de chambre qui, tout bouleversé, vint apporter une carte à M. d'Humbart.
 Après avoir lu le nom et la qualité du survenant, M. d'Humbart pâlit affreusement, tendit la carte à son beau-frère et d'une voix mourante, dit à Julien, son valet de chambre :
 — Faites enlever !
 Un monsieur parut.
 Il était entièrement vêtu de noir et parissait fort grave.
 M. d'Humbart et M. Lefrançois s'étaient levés à son entrée.
 C'était le Commissaire de police du quartier.
 La visite de ce magistrat ne parut nullement étonnante au lieutenant; un crime avait été commis et la justice venait sans doute réclamer un supplément d'informations; peut-être même faisait-elle donner avis au mari de la découverte du meurtrier de sa femme.
 M. d'Humbart qui connaissait mieux les habitudes et la manière de procéder de la justice, était bien autrement ému.
 Les menaces que Mme de Saint Gaudens avait lancées contre lui se présentaient à sa mémoire, et il avait une frayeur d'autant plus grande qu'il connaissait maintenant le caractère haineux de cette femme.
 Le commissaire de police après avoir salué les deux hommes, dit à M. d'Humbart :
 — Je désirerais avec vous une entrevue particulière.
 — Parlez monsieur, je suis avec mon beau-frère comme toutes mes affaires; je ne veux rien avoir de caché pour lui.
 — C'est ce que je viens remplir auprès de vous une mission bien délicate et m'acquitter d'un grave devoir.
 — Raisons de plus monsieur et je vous prie instamment de faire devant lui vos communications.
 Soit, puisque vous l'exigez; cela est d'ailleurs préférable. Le grade que Monsieur occupe dans la mée m'autorise à vous laisser avec lui, il s'engage sur l'honneur à ne pas permettre que vous sortiez de ce salon.
 La conversation prit une tournure des plus sérieuses.
 — Je vous jure, monsieur, dit le lieutenant, que nous ne bougeons pas de ces fauteuils. Mais veuillez z nous dire quel est le but de votre visite ?
 Le commissaire exhiba un ordre signé du procureur impérial, en vertu duquel une visite domiciliaire était prescrite dans l'appartement occupé par M. d'Humbart. Subséquemment, le commissaire de police devait s'emparer de tous les papiers qu'il jugerait convenable.
 — Mais, monsieur, s'écria le lieutenant, dites tout de suite que vous venez opérer l'arrestation de mon beau-frère.
 — Hélas ! monsieur, c'est ce que j'allais ajouter en terminant.
 M. d'Humbart, que l'imminence du danger rendait plus énergique, dit :
 — Je suis à vos ordres, monsieur le commissaire; j'ignore complètement ce que signifie le motif de mon arrestation; je ne fais et ne veux faire aucune objection, bien moins encore ai-je l'intention de résister.
 J'ai pour moi la garantie de ma conscience et moi je serai heureux si cette nouvelle épreuve peut mettre la justice sur les traces de l'assassin; je demande seulement à vous accompagner pendant les recherches que vous allez faire.
 — C'est votre droit.
 A ces mots le commissaire se redressa et invita M. d'Humbart à passer devant lui.
 Avant d'obtempérer à cette invitation qui équivalait à un ordre, M. d'Humbart s'adressa à son beau-frère.
 — Ai-je besoin de vous dire à vous que je suis innocent ?
 M. Lefrançois lui saisit la main qu'il serra fortement et l'accompagna.
 Quatre agents attendaient dans l'antichambre.
 La visite domiciliaire commença immédiatement.
 Le cabinet M. d'Humbart fut d'abord fouillé avec soin. Tous ses papiers furent empaquetés et mis sous scellés.
 Lors de la découverte du meurtre de M. d'Humbart le stylet que l'assassin avait planté dans sa nuque et l'albun de dessins sur lequel sa tête reposait avait été retenus par les magistrats; il n'y avait donc pas à se préoccuper de ces pièces à conviction.
 Après le cabinet vint le boudoir; les agents mirent la même minutie dans leur inventaire.
 M. d'Humbart et M. Lefrançois venaient d'être opérés sans rien dire; l'un plongé dans une méditation profonde, l'autre cher-

chant à s'orienter au milieu de ces complications judiciaires.
 Evidemment, se disait-il, M. d'Humbart n'a pas commis le crime horrible dont la justice le soupçonne d'être l'auteur.
 N'aurait-il pas eu pour sa dignité et sainte femme une vive affliction ne lui eût-il pas témoigné dans toutes les circonstances de la vie une estime qu'elle méritait tous regards, il serait encore possible de trouver le but et l'intérêt de cet abominable forfait. Evidemment suivant les opérations d'un commissaire de police et des agents.
 Tout se faisait régulièrement, d'ailleurs sans aucune précipitation bien que le jour fut sur son déclin.
 A la rigueur on aurait pu remarquer que le commissaire avait négligé plusieurs pièces pour arriver directement au cabinet au boudoir; mais cette manière de procéder n'avait rien de très rationnel; après la pièce éeuvrée à monsieur, celle de madame.
 Faisant suite au boudoir se trouvait la chambre à coucher de Mme d'Humbart.
 Elle avait été disposée comme elle était de son vivant; les rideaux des fenêtres et les tentures du lit avaient été relevés; on avait purifié l'air avec des parfums délicats; il semblait que la maîtresse, absente pour une courte; à Paris allait revenir prendre possession de ce nid charmant.
 Cette impression, M. d'Humbart et M. Lefrançois la ressentirent vivement; le commissaire lui-même ne put se défendre d'une certaine émotion et se trouva vers les deux hommes qui faisaient de terribles efforts pour retenir leurs sanglots.
 — J'aurais désiré, dit-il, vous épargner la douleur de venir jusqu'ici; mais j'ai des ordres formels. Si, cependant, vous voulez que nous nous pensions un instant notre visite.
 — Je vous remercie de votre obligeance; attendez un moment M. d'Humbart, nous nous y allons.
 La proposition du commissaire prouvait un excellent cœur, d'autant plus que le magistrat était arrivé au moment le plus critique de ses perquisitions.
 Un cabinet de toilette assez spacieux attendait à l'entrée.
 Au lieu d'un long porte-manteau avait été établi une rangée de sièges en laque bleue et de quelques autres.
 — L'avez-vous nous donner les clés des malles demanda le commissaire.
 — Elles doivent être ouvertes.
 Un agent retourna la première; elle contenait quelques robes d'été soigneusement pliées et des bijoux de femme.
 Une autre était pleine d'habits quedes parfums spéciaux préservaient de toute atteinte de mites.
 Une troisième fut amenée. Un demi-mètre de vêtements mixtes; costume de bain de mer, gaitres de chasse, jupon et pour les grande-excu sionistes montagnards.
 Il y avait de tout dans ce coffre; il y avait surtout un objet dont la découverte fit pousser un petit cri indéfinissable à l'agent qui l'avait trouvé.
 C'était une fausse barbe complète et du plus beau rouge.
 Le commissaire la montra à M. d'Humbart.
 Reconnaissiez-vous cet objet pour vous appartenir.
 Non, monsieur.
 Vous ne pouvez pas nier, cependant que nous l'avons trouvé au milieu de votre garde-robe.
 Je ne nie rien, monsieur. Je suis victime d'une effroyable machination; vous êtes venu pour m'arrêter; monsieur, partons. La justice saura bien constater mon innocence. Il y a dans tout ceci un abominable complot.
 Puis se retournant vers M. Lefrançois.
 Mes ennemis triomphent; monsieur, lui dit-il. Je ne veux plus que par pitié pour moi, vous vous croyez obligé de témoigner quelque chose à ma honte. Quittez cette maison.
 La douleur vous égare, mon cher beau-frère. Pour vous prouver que j'ai pleine confiance en vous, voulez-vous me permettre de vous embrasser ?
 M. d'Humbart se jeta en pleurant dans les bras de son beau-frère.
 Le témoignage de sympathie que M. d'Humbart venait de recevoir lui rendit sa présence désagréable.
 Les apparitions me condamnent dit-il, je le sens, j'y vois. Mais il y a dans tout ceci une infernale série de crimes que l'on s'efforce de faire retomber sur moi. Une personne est restée dans cet appartement pendant plusieurs heures. Vous savez qui, mes

beau-frère. Cette fausse barbe était cachée dans un endroit où ces messieurs ne l'auraient certainement pas trouvée sans une indication précise. Voyez, cherchez... De mon côté, j'arriverai certainement à démêler la vérité.
 S'apercevant que le commissaire était impatient d'en finir, M. d'Humbart ajouta :
 Partons monsieur. Je pense que votre mission est remplie maintenant.
 Le commissaire acquiesça par un signe de tête; et, après avoir une fois encore serré la main de son beau-frère, M. d'Humbart se dirigea du côté de la porte de son appartement.
 Deux voitures attendaient sur le boulevard.
 Le commissaire accompagné d'un agent, monta dans la première avec son prisonnier; les trois autres agents montèrent dans la seconde voiture.
 M. d'Humbart fut conduit au dépôt de la préfecture de police; il devait y passer la nuit, en attendant son transfert à Mazas; il était trop tard pour que la prison cellulaire s'ouvrit immédiatement pour lui.

L'HOTEL - CUSHING
 M. Arthur Cushing, bien connu en cette ville par la manière habile avec laquelle il dirige l'ancienne maison "Cushing" sur la rue Nicholas, vient d'ouvrir sur la rue Sussex, un salon de première classe, où il tiendra toujours des BOISSONS DE PREMIÈRE CLASSE — Toujours en maîtres des CIGARETTES de première marque.
CUSHING & CO.
 No. 548 Rue Sussex.

A VENDRE
 (à continuer)
 Un Piano à un prix modéré. Pour plus amples informations s'adresser au No 105 COIN DES RUES York et Dalhousie

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC"
 NOUVEAU SERVICE RAPIDE ET LA VOIE LA PLUS COURTE
 Les convois partiront de la gare de rue Elgin comme suit
 9.00 A. M. L'EXPRESS DE MONTREAL rapide n'arrivant qu'à Casselman et Alexandria entre Ottawa et le Coteau, arrive à Montréal à 12.15, se reliant avec le train du Grand Tronc pour l'Est et le Sud Est.
 5.00 P. M. L'EXPRESS DE MONTREAL rapide n'arrivant qu'à Casselman et Alexandria entre Ottawa et le Coteau, arrive à Montréal à 8.20, se reliant au train du Vermont Central et du Grand Tronc pour tous les points à l'Est.
 1.35 P. M. L'EXPRESS DE BOSTON et NEW-YORK (passant par le Coteau et le nouveau pont en acier) pour Rouss Point, St. Albans, Saratoga, Troy, Albany, Boston, New-York, Philadelphie, et tous les points au sud, avec chariots directs depuis Ottawa jusqu'à Boston et New-York. (Ce train arrive à toutes les stations entre Ottawa et Rouss Point.)
 6.15 A. M. TRAIN LOCAL pour tous les stations entre Ottawa et le Coteau, et se reliant au Coteau avec le Grand Tronc pour tous les points à l'Ouest.
 On se procure des billets, les lits et tous renseignements en s'adressant au bureau des billets, 24 rue Sparks, bloc de l'Hotel Russell, ou à la gare.
 E. J. CHAMBERLIN. C. J. SMITH
 Surintendant-Général. Agent général des Passagers
 Ottawa, 8 mars 1890.

Liniment GENEAU
 35 ANS DE SUCCÈS
 Seul Topique remplaçant le Feu sans douleur ni chaleur du poil. — Guérison rapide et sûre des Herpès, Fongues, Eczéma, Verrues, Empoisonnements, Démangeaisons, Eruptions, etc.
 GENEAU, 275, rue St-Henri, Paris

Mrs. Wilson's MYSTIC PILLS
 MALADIES DES ENFANTS
SIROP DE RAIFORT IODÉ
 Depuis vingt années on emploie dans les résultats les plus remarquables dans les affections des enfants pour épurer l'huile de foie de morue et le sirop anti-scorbutique.
 Il est souverain contre l'engorgement et l'indigestion des glandes du cou, les gourmes et les éruptions de la peau, de la tête et de visage. Il excite l'appétit, tonifie les tissus, dissout la plâque et soulève des chairs et rend aux enfants leur vigueur et gaieté naturelles. C'est un admirable sédatif contre les coliques de lait et un excellent déparasitique.

SANTAL DE MIDY
 Pharmacie à Paris
 Supprime Copulés, Gonorrhées et Infections. Court en 48 heures les écoulements. Très efficace contre les malades de vessie. Il rend claires les urines les plus troubles.

L'HOTEL - CUSHING
 M. Arthur Cushing, bien connu en cette ville par la manière habile avec laquelle il dirige l'ancienne maison "Cushing" sur la rue Nicholas, vient d'ouvrir sur la rue Sussex, un salon de première classe, où il tiendra toujours des BOISSONS DE PREMIÈRE CLASSE — Toujours en maîtres des CIGARETTES de première marque.
CUSHING & CO.
 No. 548 Rue Sussex.

Aux Peintres et au Public en Général
 Tapisseries, Peintures, Huiles, etc.
 Je vous les grandes vitres de chaux (Plate Glass)
 ESTIMATIONS FOURNIES SUR DEMANDE
JOHN SHEPHERD
 227, Rue Rideau, Ottawa

MONTRES ET BIJOUX
 Un assortiment complet aux plus bas prix. Chaque article est garanti tel qu'on le représente: sinon l'argent vous sera remis. Réparations de montres avec soin et dans les plus brefs délais. H. MOYER, No. 30 Rue Rideau, près du pont d'Assapeur

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL
 La Route directe entre l'Ouest et tous les points du Bas du St. Laurent, de la Baie des Chaleurs, province de Québec; ainsi que le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Écosse, l'Île du Prince Édouard, le Cap Breton, les Îles de la Madeleine, Terre-Neuve, et St. Pierre.
 Les trains express quittent Montréal et Halifax, tous les jours (dimanches exceptés) et se rendent à destination de tous ces points, sans changement de chars, en 30 heures.
 Les trains express de l'Intercolonial qui sont dans ces directions sont brillamment éclairés par l'électricité et chauffés par la vapeur de la locomotive. Tout cela donne beaucoup d'avantages, de confort et de sûreté aux voyageurs.
 Les nouveaux et élégants trains express, ceux de jour et ceux de nuit se dirigent aux mêmes endroits.
 LIGNE DES PASSAGERS ET DES MALLEES
 Les passagers pour la Grande Bretagne au Continent, quittant Montréal le vendredi matin arrivent à temps samedi pour prendre le vapeur destiné au transport de la maille à Halifax.
 L'attention des expéditeurs se porte directement sur les grandes facilités offertes par le train pour le transport de la fleur et en général de toutes les marchandises à destination des Provinces de l'Est et de Terre-Neuve aussi pour l'exportation des grains et des produits expédiés aux marchés de l'Europe.
 Des billets et informations concernant ce et le passage s'adresser à G. W. ROBINSON, agent pour les passagers et le fret de l'Est, 1363 Rue Saint-Jacques, Montréal.
 E. KING, agent des billets, 27, rue Sparks, Ottawa, Ont.
 D. POTTINGER, Surintendant-Général
 Bureau du Chemin de Fer, A. Moncton, N. B. 14 Nov., 1889.

Liniment GENEAU
 35 ANS DE SUCCÈS
 Seul Topique remplaçant le Feu sans douleur ni chaleur du poil. — Guérison rapide et sûre des Herpès, Fongues, Eczéma, Verrues, Empoisonnements, Démangeaisons, Eruptions, etc.
 GENEAU, 275, rue St-Henri, Paris

Mrs. Wilson's MYSTIC PILLS
 MALADIES DES ENFANTS
SIROP DE RAIFORT IODÉ
 Depuis vingt années on emploie dans les résultats les plus remarquables dans les affections des enfants pour épurer l'huile de foie de morue et le sirop anti-scorbutique.
 Il est souverain contre l'engorgement et l'indigestion des glandes du cou, les gourmes et les éruptions de la peau, de la tête et de visage. Il excite l'appétit, tonifie les tissus, dissout la plâque et soulève des chairs et rend aux enfants leur vigueur et gaieté naturelles. C'est un admirable sédatif contre les coliques de lait et un excellent déparasitique.

Mrs. Wilson's MYSTIC PILLS
 MALADIES DES ENFANTS
SIROP DE RAIFORT IODÉ
 Depuis vingt années on emploie dans les résultats les plus remarquables dans les affections des enfants pour épurer l'huile de foie de morue et le sirop anti-scorbutique.
 Il est souverain contre l'engorgement et l'indigestion des glandes du cou, les gourmes et les éruptions de la peau, de la tête et de visage. Il excite l'appétit, tonifie les tissus, dissout la plâque et soulève des chairs et rend aux enfants leur vigueur et gaieté naturelles. C'est un admirable sédatif contre les coliques de lait et un excellent déparasitique.

Mrs. Wilson's MYSTIC PILLS
 MALADIES DES ENFANTS
SIROP DE RAIFORT IODÉ
 Depuis vingt années on emploie dans les résultats les plus remarquables dans les affections des enfants pour épurer l'huile de foie de morue et le sirop anti-scorbutique.
 Il est souverain contre l'engorgement et l'indigestion des glandes du cou, les gourmes et les éruptions de la peau, de la tête et de visage. Il excite l'appétit, tonifie les tissus, dissout la plâque et soulève des chairs et rend aux enfants leur vigueur et gaieté naturelles. C'est un admirable sédatif contre les coliques de lait et un excellent déparasitique.

Mrs. Wilson's MYSTIC PILLS
 MALADIES DES ENFANTS
SIROP DE RAIFORT IODÉ
 Depuis vingt années on emploie dans les résultats les plus remarquables dans les affections des enfants pour épurer l'huile de foie de morue et le sirop anti-scorbutique.
 Il est souverain contre l'engorgement et l'indigestion des glandes du cou, les gourmes et les éruptions de la peau, de la tête et de visage. Il excite l'appétit, tonifie les tissus, dissout la plâque et soulève des chairs et rend aux enfants leur vigueur et gaieté naturelles. C'est un admirable sédatif contre les coliques de lait et un excellent déparasitique.

Mrs. Wilson's MYSTIC PILLS
 MALADIES DES ENFANTS
SIROP DE RAIFORT IODÉ
 Depuis vingt années on emploie dans les résultats les plus remarquables dans les affections des enfants pour épurer l'huile de foie de morue et le sirop anti-scorbutique.
 Il est souverain contre l'engorgement et l'indigestion des glandes du cou, les gourmes et les éruptions de la peau, de la tête et de visage. Il excite l'appétit, tonifie les tissus, dissout la plâque et soulève des chairs et rend aux enfants leur vigueur et gaieté naturelles. C'est un admirable sédatif contre les coliques de lait et un excellent déparasitique.

ENTREPOT DE MEUBLES
MEUBLES ! MEUBLES !
NOUVEAUX ET A GRAND MARCHÉ
 Ameublements de SALON, de SALLE A MANGER, de CHAMBRE A COUCHER dans tous les GENRES — et tous les PRIX, chez

HARRIS & CAMPBELL
 Cette ancienne et honorable maison de meubles, d'Ottawa est connue par le bon marché de ses prix et par la bonne qualité des articles qu'elle vend.
 10 Pour Cent de Réduction sur tout Achat Argent Comptant

HARRIS & CAMPBELL
 Coin des rues O'Connor et Queen. (Près de la rue Sparks)
 Manufacture de Voitures
ROYALE
S. LEVEILLE
 PROPRIÉTAIRE.

66 RUE DALY - 19 ET 21 RUE STEWART

Solution d'Antipyrine
 de TROUETTE
 CONTRE
Migraines, Maux de Tête, Névralgies, Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte, Rhumatisme, Sciatique et DOULEURS en général.
 Avoir soin d'exiger l'ANTIPYRINE de TROUETTE
 Vente en Gros à Paris, E. MAZIER, Pharm., 224, boulevard Voltaire
 A Québec: D'ED. MOYER & Co. - A Montréal: LA VIOLETTE & NELSON
 ET DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES

VINAIGRES
VINAIGRIERIE DE KINGSTON.
A. HAAZ & CIE
 MANUFACTURIERS
 des Vins Blancs, Claires, Malts et autres VINAIGRES
 Garantis Purs sous les Rapports,
 EN VENTE A OTTAWA:
 Par tous les Principaux Epiciers.

R. A. McCORMICK
 CHIMISTE ET DROGUISTE
75-RUESPARKS-75
 Prescription pour médecins et familles préparées avec soin
 Communication téléphonique 1-2-8

COMPAGNIE D'ASSURANCE "CITIZENS"
 FONDÉE EN 1864
 BUREAU PRINCIPAL: Edifice de la Compagnie d'Assurance "CITIZENS", 181 rue St. Jacques, Montréal.
 DIRECTEURS:
 Hon. J. C. Abbott, Sénateur, Président
 Andrew Allan, Ecr. Vice-Président
 Robert Anderson, Ecr. Arthur Prevost, Ecr.
 Alp Desjardins, M. P. J. O. Gravel, Ecr.
 H. Montagu Allan, Ecr.
 William Smith, Secrétaire.
 G. E. Hart, gérant général

Le plus Grand Assortiment
 Montres, Horloges et Bijouteries dans la cité, et une belle ligne de Jones en Or solide pour Dames à \$2,00, Des en Argent à 25 cents.
 Toutes les Marchandises marquées en chiffres.
 Une visite est sollicitée.
 Bijoutiers en gros et en détail
98 Rue Rideau 98
A. & A. McMILLAN,

Le plus Grand Assortiment
 Montres, Horloges et Bijouteries dans la cité, et une belle ligne de Jones en Or solide pour Dames à \$2,00, Des en Argent à 25 cents.
 Toutes les Marchandises marquées en chiffres.
 Une visite est sollicitée.
 Bijoutiers en gros et en détail
98 Rue Rideau 98
A. & A. McMILLAN,

A & S NOBLE
 FABRICANTS DE
PIANOS NOBLES
 Sont aussi agents
 pianos Cherkov
 et Haines, et
 orgues harmoniques
 Estey et K

Grand assortiment
 de seconde main
 variant de \$25 en

FABRIQUE: Rue
Salle de vente
67 RUE S
DEFECH-S
 (Service S

Condamné
 New-York, 14 mars
 de J. J. Slocum,
 avoir assigné sa
 la nuit du 31 décembre
 Roosevelt et à
 qu'elle devait la cour
 de par le juge M.
 l'avocat de l'accusé
 les efforts possibles
 un acquittement, et
 le ministère public
 ni de preuves suffisantes
 après une délibération
 courte, a rapporté un
 verdict coupable au
 au premier degré.
 La sentence sera
 prononcée et Slocum
 condamné à mourir.

Le plus Grand Assortiment
 Montres, Horloges et Bijouteries dans la cité, et une belle ligne de Jones en Or solide pour Dames à \$2,00, Des en Argent à 25 cents.
 Toutes les Marchandises marquées en chiffres.
 Une visite est sollicitée.
 Bijoutiers en gros et en détail
98 Rue Rideau 98
A. & A. McMILLAN,

Le plus Grand Assortiment
 Montres, Horloges et Bijouteries dans la cité, et une belle ligne de Jones en Or solide pour Dames à \$2,00, Des en Argent à 25 cents.
 Toutes les Marchandises marquées en chiffres.
 Une visite est sollicitée.
 Bijoutiers en gros et en détail
98 Rue Rideau 98
A. & A. McMILLAN,

Le plus Grand Assortiment
 Montres, Horloges et Bijouteries dans la cité, et une belle ligne de Jones en Or solide pour Dames à \$2,00, Des en Argent à 25 cents.
 Toutes les Marchandises marquées en chiffres.
 Une visite est sollicitée.
 Bijoutiers en gros et en détail
98 Rue Rideau 98
A. & A. McMILLAN,

Le plus Grand Assortiment
 Montres, Horloges et Bijouteries dans la cité, et une belle ligne de Jones en Or solide pour Dames à \$2,00, Des en Argent à 25 cents.
 Toutes les Marchandises marquées en chiffres.
 Une visite est sollicitée.
 Bijoutiers en gros et en détail
98 Rue Rideau 98
A. & A. McMILLAN,

Le plus Grand Assortiment
 Montres, Horloges et Bijouteries dans la cité, et une belle ligne de Jones en Or solide pour Dames à \$2,00, Des en Argent à 25 cents.
 Toutes les Marchandises marquées en chiffres.
 Une visite est sollicitée.
 Bijoutiers en gros et en détail
98 Rue Rideau 98
A. & A. McMILLAN,